

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

נְשֵׂא

La couronne du Nazir

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIET.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פְּרֻשֵׁת נָשָׂא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER זT"ל

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

La couronne du Nazir

Table des matières

Première partie : Élevé

Deuxième partie : Vous élever

Troisième partie : Élever la nation

Première partie : Élevé

Une voie d'exception

Dans la Paracha de cette semaine, la Torah décrit un individu qui choisit une voie d'exception dans le service divin : אִישׁ אוֹ אִשָּׁה כִּי יִפְלֵא – Si un homme fait expressément vœu לְהִנָּדֵר נָזִיר – de devenir nazir, de se séparer (Bamidbar 6:2). C'est le sens du terme *nazir*, se séparer, comme dans וַיִּנָּזְרוּ (Vayikra 22:2).

Et quel a été le but de cette séparation ? לְהַזְיֵר לַה' – Il fait vœu de séparation afin de se consacrer à Hachem. Autrement dit, il se démarque de la conduite habituelle de ceux qui l'entourent afin de se consacrer au service divin.

Il nous faut étudier cette idée, car, dans la Torah, il n'est fait aucune mention d'un service spécial du *nazir* ; il n'est rien stipulé pour expliquer ce qu'il doit entreprendre pour servir Hachem. Un *nazir* menait une vie ordinaire. Ce n'était pas un moine qui se cachait dans les grottes du désert. Il vivait en société et travaillait. Il était marié et devait subvenir aux besoins de sa famille.



Le nazir confiné chez lui

Néanmoins, les restrictions du *nazir* le maintenaient à l'écart. Tout d'abord, il devait veiller à éviter d'entrer en contact avec certaines formes de *touma*, d'impureté, qui le conduiraient à transgresser sa *nézirout*. Ainsi, il ne pouvait se rendre à des enterrements ou dans des cimetières. Il devait se garder d'entrer dans un bâtiment où se trouvait un cadavre, etc.

Comme il lui était interdit de consommer du vin, assister à des mariages était problématique, car on y versait aux invités du vin en abondance. Après tout, selon la *halakha*, nous disons à un *nazir* : קָדוֹר – « Fais des détours לֹא תִקְרַב לְכַרְמָא – ne t'approche pas d'un vignoble ». Autrement dit, lorsque le *nazir* prend la route, on lui recommande d'éviter de passer devant un vignoble et de faire un détour le cas échéant. Mais même un simple repas entre amis était problématique, car, à cette époque, le vin était la boisson de base. L'eau n'était pas traitée, mais le vin, comme il était stérilisé par l'alcool, était plus à l'abri des microbes et de ce fait, tout le monde consommait du vin aux repas.

Ainsi, le *nazir* ne pouvait pas être sociable et fréquenter trop de monde. Et, quelle que fût sa nature, il se séparait surtout des hommes autour de lui.

Un temps pour D.ieu

Bien entendu, vivre en ermite n'a aucun sens. Prenons l'homme qui voulait ressembler au Gaon de Vilna : ce dernier s'enfermait dans une pièce seul et fermait les volets pour étudier toute la journée. Mais cet homme fermait les volets, puis s'endormait. Non, il passe à côté de l'idée.

Nous comprenons que le *nazir*, compte tenu de sa situation, était contraint de rester à l'écart des autres, et, de ce fait, pouvait trouver plus de temps pour méditer sur la Torah et la prière. Il avait le temps pour la contemplation et la méditation sur Hachem, pour réfléchir aux vérités de la vie.

Et bien que tout ceci soit vrai, le seul élément que nous lisons dans les versets est l'idée que le *nazir* se séparait de la foule ; il se hissait au-dessus de la routine, au-dessus du mode de vie des autres Juifs. Il cherchait à s'améliorer.



Se séparer des meilleurs

Nous devons prendre conscience que, lorsqu'un homme ou une femme de cette époque s'élevait au-dessus des autres, il ne se séparait pas d'une foule d'agnostiques, que D.ieu préserve. À cette époque, l'ensemble du peuple juif respectait la Torah, mangeait Cacher et respectait le Chabbath. Chaque Juif brûlait de patriotisme ; ils étaient fiers de leur peuple. Et même les Juifs qui n'étaient pas aussi vigilants que les autres – les ignorants – étaient tous fiers de leur Torah. C'était leur constitution ; ils n'avaient pas d'autre code de loi que celui de la Torah.

Certains ignoraient peut-être des *halakhot* spécifiques, comme celles qui concernent *borer* (le tri) le Chabbath. Mais tous pratiquaient la Torah avec *messirout néfesh*. En conséquence, lorsque le *nazir* se séparait des autres, il ne se séparait pas d'une foule médiocre. Or, lorsqu'un homme se démarque dans le but de s'améliorer, Hachem l'approuve. Après tout, il faut être doté d'un caractère remarquable pour s'améliorer. S'élever au-dessus de la vie d'un Juif orthodoxe ordinaire était particulièrement apprécié de Hachem.

La couronne naturelle

À quel point était-il apprécié ? Le *nazir* recevait une marque d'honneur particulière : une épaisse chevelure sur sa tête. Tout le monde sait que le *nazir* avait l'interdiction de couper ses cheveux.

L'une des raisons de cette conduite était le rejet des modes de l'époque. Car la coupe des cheveux, d'une certaine manière, est le propre des dandies, soucieux de leur apparence et qui cherchent à impressionner. De ce fait, le *nazir*, afin de s'élever au-dessus de ces attitudes plus vulgaires, ne peut pas toucher à ses cheveux. Il ne coupe rien et, de ce fait, sa chevelure poussait. Et elle n'était ni stylée ni coiffée ; elle tombait simplement sur ses épaules et cela servait d'antidote au *yetser hara* qui incite l'homme à suivre les pratiques du monde.

Mais ce n'est pas l'élément principal ; le but principal de s'abstenir de couper les cheveux était de lui conférer une couronne : **נֶזֶר אֱלֹהֵינוּ אֵל** – *La couronne de Hachem repose sur sa tête* (*ibid.* 6:7). Le terme *nazir* et le terme *nézer* (couronne) sont identiques : les deux sont liés, car le *nazir* doit être conscient de porter la couronne de Hachem sur sa



tête. Les longs cheveux qui tombent sur les épaules visaient à être un diadème pour démontrer qu'il était choisi et particulièrement aimé de Hachem.

Le prince de Hachem

Hachem le couronna afin de montrer Son aval aux hommes désireux de se dépasser ; il était de ceux qui cherchent à dépasser la routine et à entreprendre ce que d'autres ne feraient pas.

Vous vous consacrez à ce programme pendant trente jours ? Pendant une année ? Toute une vie ? Hachem dit : « Je considère les cheveux qui poussent sur ta tête comme une couronne qui témoigne de ta proximité avec Moi. Toute personne qui cherche à se démarquer des pratiques du monde et à se rapprocher de Moi est Mon enfant choyé. »

Comprenez que ce principe de לְהַזִּיר לָהּ, de porter une couronne de nazir, visait à être un modèle pour notre peuple. Car même si quelqu'un ne s'engage pas à respecter toutes les restrictions de la nezirout, ce choix idéaliste visait tout un chacun.

L'opposé du nazir

La Guémara (Sota 2a) s'interroge : לְמָה נִסְמְכָה פְּרִשְׁת נָזִיר לְפָרֶשֶׁת סוֹטָה – Pourquoi la section du nazir est-elle placée directement après celle de la sota ? Juste avant le nazir, le 'Houmach mentionne le cas d'une femme dont le mari l'avait mise en garde de ne pas s'isoler dans des endroits clos avec un certain homme, mais elle le fit néanmoins ; elle s'est rendue quelque part avec cet homme et désormais, son époux la soupçonne d'avoir commis une faute. C'est l'opposé de la couronne du nazir ; il est question d'une femme dont la couronne de gloire lui a été retirée et qui est disgraciée en public.

C'était une procédure majeure. Elle était forcée de se rendre à Jérusalem, dans la cour du Beth Hamikdash, où le grand Sanhédrin siégeait, et elle devait subir une cérémonie humiliante. Elle devait boire une certaine eau : ils avaient écrit auparavant une méguilat sota dans laquelle une malédiction du Nom de Hachem était inscrite, et cette encre était dissoute dans l'eau qu'elle était tenue de boire.

Ensuite, si elle était coupable, un miracle avait lieu : elle était frappée immédiatement d'une maladie. En revanche, si elle était



innocente, elle survivait. Mais subir une telle procédure était une grande humiliation. Elle se l'était attirée en raison de sa conduite libertine.

Relier les points

Nos Sages relèvent le fait que cette paracha du *nazir* qui se couronne en se dépassant, suit immédiatement celle de la *sota* et ils s'interrogent à ce sujet. לָמָּה נִסְמְכָה פְּרִשֶׁת נָזִיר לְפִרְשֶׁת סוֹטָה – *Pourquoi suit-elle juste celle de la femme disgraciée et qu'est-ce que cela nous enseigne ?* Quelle est la relation entre les deux ?

Réponse : la Torah nous enseigne une leçon essentielle sur la réussite dans ce monde : לֹא יִזְכָּר לְךָ שֶׁכָּל הָרוֹאֶה סוֹטָה בְּקִלְקוּלָהּ יִזְיֵר עֲצָמוֹ מִן הַיַּיִן – *Pour nous montrer que quiconque est témoin de l'humiliation de la sota doit devenir un nazir* ; il est tenu d'abandonner la consommation de vin. Car si vous êtes témoin d'une chute pareille, cela vous incite à vous réveiller de votre torpeur, de votre vie endormie, et vous devez vous écarter de ce qui a été la cause de cette disgrâce.

Cette réponse inclut un principe très important, un mode de vie essentiel qui comporte de nombreuses ramifications pour nous. Mais il faut le comprendre dans une juste perspective : ce sera notre sujet de ce soir.

Deuxième partie : Vous élever

Un catalyseur du changement

Il existe deux manières de comprendre ce texte, que nous examinerons séparément. La première suit les commentateurs et dit ceci : lorsqu'on est témoin des conséquences de la démesure – vous voyez ce qui advient lorsqu'une personne ne contrôle pas sa conduite et qu'un malheur s'ensuit – cela vous pousse à passer à l'action.

Ainsi, si vous voyez une *sota* humiliée, il faut considérer cet épisode comme un avertissement du Ciel de ce qui peut se produire. Si cela est arrivé à cette femme religieuse, cela peut affecter n'importe qui et cela vous incite à penser : « Oh, cela aurait pu être moi, que D.ieu préserve ! Que D.ieu préserve ! יִזְיֵר עֲצָמוֹ מִן הַיַּיִן. Plus de vin pour moi ! Plus d'abus d'alcool pour moi ! »



Après tout, l'un des facteurs qui contribuent à la chute d'une personne généralement respectable est l'abus d'alcool. C'est l'un des éléments mentionnés par la Michna (Sota 1:4) : הַרְבֵּה יַיִן עוֹשֶׂה – le vin est un facteur très important. Il peut enclencher des événements qui n'auraient pas lieu autrement. Les agissements des hommes ivres sont inimaginables pour une personne sobre.

L'excès et l'abstinence

Bien entendu, nous comprenons que d'autres éléments étaient en jeu en dehors du vin. הַרְבֵּה שְׂחוק עוֹשֶׂה הַרְבֵּה יְלֻדוֹת עוֹשֶׂה הַרְבֵּה שְׂכַנִּיִּים הָרָעִים (ibid.) C'est la manière dont une personne s'habille, son allure, ses mauvaises fréquentations : toutes sortes de conduites « innocentes. » C'est, au passage, la grande « vertu » de participer à des cocktails : les tenues des invités, le mélange entre hommes et femmes, et, de plus, la consommation de boissons alcoolisées. Toutes les tentations sont présentes pour conduire hommes ou femmes à fauter. אִיזֵה יַעֲשֶׂה : הַבֵּן וְלֹא יִהְיֶה?

Or, lorsqu'un homme voit ce qui peut advenir en conséquence d'une consommation excessive d'alcool, d'une mixité, d'une trop grande *pritsout* et d'une intempérance, comment doit-il réagir ? Doit-il simplement réprouber et continuer ? Non, la Torah lui recommande de prendre le vœu de devenir *nazir*. Un *nazir* ? Oui ! Désormais, il vous est défendu de boire, vous évitez la mixité et vous vous épargnez des ennuis. C'est pourquoi les deux sont juxtaposés, pour vous renseigner sur la conséquence de l'intempérance : vous devez prendre un vœu d'abstinence.

Voir, c'est croire

Une question se pose : pourquoi attendre que la *sota* vous le prouve ? Si nous savons que le vin peut provoquer un tel phénomène, pourquoi attendre que cela se produise concrètement ? Même sans cela, tout individu qui lit ce passage de la Torah doit immédiatement faire le point sur lui-même.

Or, une fois que vous avez assisté à cette scène, ce n'est plus théorique, mais bien réel. C'est une forme de connaissance différente envoyée par Hachem, qui vous charge d'une responsabilité plus importante. Lorsque vous voyez que cela peut réellement se produire, l'obligation est plus importante qu'auparavant.



Leçons de conduite

Après tout, nous savons bien que de jeunes gens sont tués sur l'autoroute chaque jour en raison d'excès de vitesse dus à l'alcool. Ils sont tués, mais ils tuent également d'autres personnes. La conduite en état d'ébriété est peut-être plus dangereuse que l'homicide. Malgré la hausse du nombre d'homicides, la conduite en état d'ivresse constitue un problème encore plus grave. Mais nous ne le prenons pas à cœur.

Mais imaginez si quelqu'un vous interpelle : « Tu connais untel de la synagogue ? Son fils vient juste de mourir dans un accident dû à une conduite en état d'ivresse sur l'autoroute », cela produira un effet. Cela s'est produit un jour dans ma synagogue. Des policiers firent irruption dans la synagogue pour avertir le père de l'accident au cours duquel son fils avait trouvé la mort.

Message reçu

Lorsqu'un tel incident a lieu, il faut passer à l'acte. Vous devez penser : « Pourquoi Hachem m'a-t-Il rendu témoin d'un tel incident ? Cela n'est-il pas un message ? »

En vérité, même marcher le long du boulevard est déjà une leçon : vous voyez des magasins d'alcool partout ! Ce monde est fou ! Pourquoi y a-t-il tant de magasins vendant de l'alcool ? C'est déjà un message indiquant un problème de société.

Et si vous êtes rabbin, vous recevez des messages de partout, des tragédies partout ! Dans la vie moderne, ces événements dramatiques se succèdent.

Disgrâce chez le psychothérapeute

De ce fait, lorsque vous êtes témoin de ce qui advient à ceux qui se relâchent dans les lois de *yi'houd* qui interdisent à un homme de s'isoler avec une femme, comme ils deviennent victimes de circonstances tragiques – en-dehors du fait qu'ils sont brisés moralement et que leur vie est gâchée – vous devez vous dire : « Ce ne sera jamais mon cas ! Je ne me relâcherai jamais sur ces lois. »

Combien de fois avons-nous entendu parler d'une femme qui choisit de consulter un psychothérapeute et qui vit une catastrophe par la suite ? Je peux vous faire le récit de familles brisées, d'enfants brisés. Ainsi, lorsque vous êtes témoins de ces récits, prenez la leçon à



cœur ! Les hommes ne doivent pas traiter des femmes et vice-versa. Soyez vigilants avec les psychologues et psychiatres ! Une femme doit choisir de se faire traiter par une femme et l'homme doit consulter un homme, sans exception !

Lorsque vous êtes informés de ces cas, vous ne pouvez pas rester impassible et les ignorer. Comme vous avez eu vent de ces histoires, vous devez éliminer toutes ces attitudes et ces pratiques non-juives qui ont été à l'origine des faits.

Avertissements sanitaires

Après avoir intégré ce principe de Torah de voir la chute d'autres personnes et d'en tirer les leçons, vous serez en mesure de les utiliser d'autres façons. Ne voyez-vous pas aujourd'hui des personnes souffrant de problèmes de santé, de maladies qui auraient pu être évités ?

J'étais un jour à Boro Park et j'aperçus en face un homme de Jérusalem, un Yérouchalmi. Je traversai la rue et cet homme me confia qu'il était très malade. Il était venu se faire traiter en Amérique pour ses poumons. Il me confia cela tout en tirant sur sa cigarette.

Je lui dis alors : « Pourquoi n'arrêtez-vous pas de fumer ? »

« Ne me dites pas cela », me répondit-il. Puis il tira à nouveau sur sa cigarette.

Le chien en disgrâce

Michlé nous décrit un tel personnage : כְּכֹלֵב שָׁבַע עַל קָאוֹ – Comme le chien retourne à son vomissement, כְּסִיל שׁוֹנֶה בְּאוֹלָתוֹ – ainsi le sot rabâche ses inepties (26:11).

Prenons un chien qui a faim et comme il n'est pas pointilleux, il trouve un aliment dans la rue qui est loin d'être appétissant et l'avale. Mais il le régurgite bien vite. Il erre, revient sur ses traces et le remange. Quel chien stupide ! כְּכֹלֵב שָׁבַע עַל קָאוֹ – Tu manges ce que tu as vomi ? ! Tu vois que tu souffres d'un cancer du poumon et tu reviens une deuxième fois. Ainsi, lorsque vous êtes témoins de cette disgrâce, vous devez vous dire : « Je ne toucherai jamais une cigarette ! » Et si vous êtes un fumeur, vous dites : stop. Stop ! Il existe des moyens de s'arrêter. Si cela vous intéresse, téléphonez-moi et je vous communiquerai les détails.



L'homme ivre en disgrâce

Pareil pour l'ivresse. Certains sont esclaves de la consommation d'alcool. Je connais un homme qui boit et s'enivre, un *chikor*. Son épouse me téléphone pour me demander conseil. C'est un gros problème. Et elle s'inquiète aussi pour ses enfants. Ces hommes sont esclaves de la bouteille et c'est une honte pour eux.

Ou bien ils mangent excessivement. Vous voyez des personnes sortir des boulangeries, portant de grandes boîtes remplies de pâtisseries. C'est du poison. Je ne dis pas que vous ne pouvez pas manger de gâteaux de temps en temps, mais ne voyez-vous pas ce qui se passe constamment lorsque certains mangent démesurément ? Ils détruisent leur santé, leurs dents, leurs estomacs. Et vous voyez les résultats : untel est mort jeune du diabète ; un autre est mort jeune d'une crise cardiaque.

Pas de sucre ni de whisky

Ainsi : יָיִר עֲצָמוּ מִן הַיַּיִן – il doit s'écarter de tous les autres facteurs qui entraînent la chute des hommes. Lorsque vous êtes témoin de ces incidents, vous devez opérer une modification dans votre mode de vie. Pourquoi dois-je boire de la liqueur ? Pourquoi dois-je manger du sucre et encore du sucre ? Il est temps que je m'élève au-dessus de la pratique des autres – je vais cesser toutes ces bêtises.

D'autre part, je vous recommande aussi d'effectuer chaque jour une marche rapide de 45 minutes. Prenez vos repas à temps et couchez-vous à l'heure chaque jour. Buvez un verre d'eau chaque matin avant la prière. Bien entendu, évitez le sucre et les sucreries ; ne mangez pas excessivement !

Vous voyez que les exemples d'application de ce texte de nos Sages sont nombreux. Mais vous devez être disposés à ouvrir les yeux. Lorsque vous assistez à des événements malheureux causés par des hommes dont la conduite entraîne des problèmes – que ce soit un homme qui perd son emploi, car il n'arrive pas à arrêter de boire ou celui qui perd sa femme, car il ne garde pas la bouche close ou mille autres scénarios – tirez-en les leçons. Utilisez ces exemples pour vous inspirer à vous élever au-dessus des autres en vous écartant des causes de tous ces problèmes.



Troisième partie : Élever la nation

Un nazir pour les autres

Tout ce que nous avons dit jusqu'à présent est une interprétation des paroles des Sages, et nous devons chercher à les appliquer à notre existence le plus possible, mais j'aimerais ajouter un point, suggéré par le 'Hovot Halévavot. Selon lui, non seulement l'homme s'élève, mais il élève tout le monde avec lui ; il rehausse toute la nation.

Comment est-ce possible ? Voici son explication : הַרְוָאָה סוֹטָה בְּקִלְקוּלָהּ – Lorsque vous voyez une *sota* dans sa chute, c'est le symptôme d'un problème plus important. Un symptôme, sachez-le, n'est pas un phénomène isolé – c'est le signe d'un dysfonctionnement dans la société.

Comment est-il possible que, dans une société fondée sur la Torah, un tel phénomène se produise ? Une femme mariée doit être si infidèle à son mari au point d'ignorer ses mises en garde ? Elle n'a peut-être rien fait, mais néanmoins, s'isoler avec un étranger en dépit des remontrances de son mari ? C'est le signe d'une corruption qui s'infiltré chez nous. Et si cela a pu se produire, cela indique que le peuple – pas uniquement cette femme, mais la nation dans son ensemble – dévie des idéaux d'origine de la Torah.

Guérir les maux de la société

De ce fait, quelle devrait être la réaction de ceux qui assistent à ces phénomènes ? יִזִּיר עֲצִמּוֹ מִן הַיּוֹן – Vous devez vous démarquer de tout ce qui peut causer ces symptômes. Mais pas uniquement, comme dans la première interprétation, pour éviter de tomber dans le même problème. C'est bien plus vaste : *vous tentez de rétablir la santé générale du corps du peuple*. Tout comme ce symptôme, la *sota*, indique une gangrène dans le corps de la nation qui a déclenché l'apparition de ces symptômes, vous commencez à créer des vitamines pour aider l'organisme à guérir cette gangrène.

Et en vous comportant d'une manière qui dépasse la norme habituelle de la décence, vous rétablissez l'équilibre défaillant de l'autre côté. Vous vous évertuez à augmenter la *kédoucha* de la génération dans le but de prévaloir sur l'absence de sainteté des autres.



Un Lituanien Satmar

Je me souviens d'une conversation avec l'un de mes amis, un véritable Litvak, un pur Lituanien. Arrivé en Amérique, il inscrivit sa fille dans une école de filles de la 'hassidout de Satmar. Je l'interrogeai : « Comment est-ce possible ? Un homme comme toi ? »

Il me répondit : « Les temps ont bien changé. » Et il m'expliqua sa position par un *machal*. Lorsque vous marchez un jour où le temps est dégagé, sans vent, vous pouvez avancer normalement, le dos droit. Mais lorsqu'il y a une tempête et un vent fort contre vous, il ne suffit pas de marcher tout droit. Il faut marcher courbé ; autrement, le vent vous fait tomber. Il faut vous pencher contre le vent pour maintenir votre équilibre.

Ainsi, aujourd'hui, alors que les vents de la dépravation et du matérialisme, de l'hérésie et de la raillerie soufflent, il ne suffit pas de marcher droit devant soi ; il faut se pencher pour prendre de l'élan. Autrement, les vents forts vous feront dévier de la voie.

Mais non seulement vous vous sauvez, mais vous pouvez aussi contribuer à sauver le peuple. C'est l'idée ici. Lorsque vous voyez une génération qui se tourne de plus en plus vers le mal – des pratiques refusées autrefois par les non-Juifs sont pratiquées ouvertement aujourd'hui. Et ils s'en vantent ! Il ne suffit pas d'être un Juif orthodoxe pratiquant. Aujourd'hui, il est temps que tout le monde soit plus strict en termes de moralité, plus strict en termes de pudeur, plus strict pour s'écarter de la *gachmiyout* et des attitudes non juives, plus strict dans le respect intégral de la Torah.

Pas d'Internet à la maison : sauver le peuple

C'est pourquoi, si un jeune homme s'apprête à épouser une jeune femme et lui dit : « Écoute, à une condition : pas d'Internet à la maison », elle sera peut-être surprise, car ses parents ont toujours eu Internet. Ils n'avaient pas la télévision, ça, elle le comprend, mais Internet ?!

Réponse : aujourd'hui, c'est différent ! Ce n'est plus le même Internet ! Ce que vous voyez aujourd'hui sur Internet est outrageux ! Et comme il a compris cette leçon de nos Sages, il affirme : « Pas d'Internet », et elle ne doit pas être surprise. Et cela doit être revendiqué avec fierté ! N'ayons pas honte d'être les *nézirim* aujourd'hui qui déclarent : « Non ! Nous n'en voulons pas ! Ne voyez-vous pas la *sota*



humiliée, le peuple qui devient corrompu ? Nous devons être plus stricts aujourd'hui ! »

Et si vous êtes déjà mariés depuis trente ans, c'est pareil. Dites à votre épouse : « 'Hanna, ne vois-tu pas ce qui se passe dans le monde ? Nous ne pouvons rester tels que nous étions hier, lorsque nous nous sommes mariés. Nous devons nous couper des réseaux. Comment pouvons-nous continuer à introduire dans notre foyer ces éléments qui détruisent le monde ? »

Un foyer plus saint

Surtout à la maison ! Ne voyez-vous pas ce qui se passe à l'extérieur ? Les divorces ! Les enfants qui imitent les pratiques des nations. Des enfants qui abandonnent la Torah. Des foyers brisés de toutes parts. Nous n'avons jamais recensé autant de cas qu'aujourd'hui. Et cela est dû à l'influence grandissante des non-Juifs autour de nous. Le monde est aujourd'hui plus incivilisé que jamais, et cette attitude s'infiltré chez nous. De ce fait, nous devons faire preuve d'une vigilance accrue, plus que dans les générations passées.

Les bons Juifs doivent consolider la sainteté de leur foyer plus que par le passé. Ceux qui sont fidèles à la Torah doivent ajouter des mesures de rigueur afin de servir d'exemple et envoyer un message de sainteté, pour projeter un modèle du foyer juif. Aujourd'hui, plus qu'à toute autre époque, le peuple juif a l'obligation de s'évertuer à renforcer la sainteté du foyer, pour créer un Beth Hamikdash miniature.

Combattre la pollution

Je vous donne un exemple. Il existe une règle dans la Guémara stipulant que si le mari d'une femme est en ville et que quelqu'un vient chez elle, comme un *chalia'h* qui veut un repas, elle a le droit de lui servir un repas ; la présence de son mari en ville la dissuade de commettre le mal : **בְּעֵלָה בְּעֵיר** – Elle a un mari en ville, qui peut arriver à tout moment. Elle craint son mari.

C'était dans le bon vieux temps, mais aujourd'hui, ce n'est pas absolument plus le cas. De plus : **בְּעֵלָה בְּעֵיר** désignait à l'époque où les villes étaient petites. Si le mari se trouve à Manhattan, tandis qu'elle est à Brooklyn, ce n'est plus **בְּעֵלָה בְּעֵיר**. Et même s'il est à Brooklyn, ce n'est pas suffisant. Ces règles ne sont plus valables. Il faut se montrer plus



strict sur ces lois de *yi'houd*, plus qu'autrefois, car non seulement la femme a l'esprit pollué par l'atmosphère, mais c'est le cas aussi du *chalia'h*. Même s'il vient de Jérusalem, là aussi, on y trouve une pollution, qui vient de Tel-Aviv. Donc, même s'ils sont tous deux vertueux, malgré tout, gardez vos distances !

Tenez-vous à distance, car même les meilleurs aujourd'hui sont attirés par la débauche. Les mesures de distance sont bien plus nécessaires aujourd'hui. Lorsqu'on entend constamment des chansons et des idées suggestives dans la littérature, c'est dans l'air et ces idées pénètrent dans l'esprit. Même si leurs actions sont Cachères, leurs esprits sont corrompus par des pensées conflictuelles. Aujourd'hui, les esprits sont aussi impurs que possible et de ce fait, tout ce qui était permis à nos ancêtres ne l'est plus pour nous. Et je sais ce que je dis. Un peu d'expérience m'a appris que nous devons faire preuve de la plus grande vigilance aujourd'hui.

S'élever contre le matérialisme

C'est le même principe avec le matérialisme d'aujourd'hui, notamment avec la profusion de nourriture. C'est l'ancien problème de : *וְשָׁבַעְתָּ וְאַכַּלְתָּ וְשָׂבַעְתָּ* – *tu mangeras et seras rassasié, וְאַכַּלְתָּ וְשָׂבַעְתָּ* – *prenez garde que votre cœur ne cède à la séduction* (Devarim 11:15-16). Aujourd'hui, la situation n'a jamais été à ce niveau. Les glaciers, les magasins de friandises, les pizzerias. Des magasins à perte de vue. Et ce n'est pas seulement la nourriture. C'est une époque où les jeunes gens possèdent trop de choses. Quels sont les résultats ? Nous constatons les résultats, le *kilkoul*.

Il est donc important pour nous de faire ce constat : *וְיָדַר עֲצָמוֹ מִן הָיִיךְ*, et de nous élever au-dessus des masses. Tentons d'élever nos enfants sans luxe. Les enfants doivent être élevés comme des pauvres. Ils ne doivent pas avoir de voitures. Les jeunes filles qui travaillent ne devraient pas avoir beaucoup d'argent à dépenser.

Je vois des parents acheter à leurs enfants des montres onéreuses et toutes sortes de jouets onéreux. Un père achète à son enfant un jeu à 65 dollars ! Lorsqu'un enfant vient me rendre visite, je ne peux plus lui offrir un petit présent symbolique. Les jouets coûteux sont néfastes pour les enfants.



Nous ne sommes pas responsables du monde entier, mais entre nous au moins, les bons Juifs orthodoxes doivent apprendre à vivre de manière frugale. Et les enfants aussi ; c'est l'avant-garde du peuple, l'élite, ceux qui protègent la nation.

Dites simplement non

Ne gaspillez pas, même si vous en avez les moyens. Refusez les voyages : c'est un luxe stupide. Pensez-vous découvrir la gloire au loin ?

Je suis même contre les allers-retours incessants en Erets Israël. Vous pouvez y aller pour une *mitsva*, mais transformer Erets Israël en une seconde Floride et faire sans cesse des allers-retours ? Je ne suis pas d'accord. À mon avis, il est préférable de rester ici et d'envoyer votre argent là-bas. Il faut vivre comme des gens modestes et nos enfants doivent être élevés de cette façon ; ce sera notre salut.

C'est ce que ce texte nous communique. Les deux interprétations sont vraies. Car absolument, si vous êtes témoins d'un malheur, d'une disgrâce, alors passez à l'action. Vous y êtes tenus pour votre bien ! Autrement, vous ne pourrez pas survivre. Vous vous épargnez de nombreux malheurs dans les deux mondes.

Mais, dans un deuxième temps, vous sauvez le peuple. Si vous avez été témoins de ces incidents, cela signifie que la société doit être consolidée. Vous apportez les vitamines en étant différent, plus extrême du côté de la droiture. Vous contribuez ainsi à aider la société à retrouver son équilibre.

Faites partie de ceux qui sortent du lot

Je viens juste de vous livrer quelques suggestions, quelques exemples de cette leçon : בְּלִי הַרוּאָה סוּטָה בְּקִלְקוּלָהּ יִדִּיר עֲצָמוֹ מִן הַיַּיִן. Il en existe de nombreux autres, qui sont tous importants. Tout le monde va-t-il s'y plier ? Non. Tout le monde ne comprend pas cette idée et ne l'a pas étudiée. Et même si c'est le cas, il existe de nombreuses personnes faibles ; des hommes qui sont témoins de l'humiliation de la *sota*, d'une société en déclin, d'une société de dégénérés, et qui ne veulent pas réagir. Je sais que je ne serais pas écouté par la majorité d'entre vous, mais je vous fais part néanmoins de ces idées, qui constituent le seul remède.

Les Juifs *froum* aujourd'hui, dans cette génération perverse, qui font tout pour porter la couronne de la *nézirout*, la couronne de s'élever et de se démarquer de toutes les causes de *touma* dans le monde



d'aujourd'hui, sont ceux qui trouvent particulièrement grâce aux yeux de Hachem. En effet, non seulement se sauvent-ils et se préparent-ils une belle place dans le Monde à venir, mais ce sont eux aussi qui changent le cours des choses pour notre peuple. Ils consolident et renforcent notre peuple face aux vents de corruption qui soufflent de plus en plus fort chaque jour.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

S'écarter du « vin »

« Celui qui est témoin de l'humiliation de la sota doit s'interdire le vin. » Nous sommes témoins d'un grand déclin moral de la société, à des niveaux inédits jusque-là. Par conséquent, nous devons redoubler d'efforts pour ne pas nous laisser influencer par les vents qui soufflent. Cette semaine, *bli néder*, je prendrai une minute par jour pour réfléchir à ce que je peux entreprendre pour rester solidement ancré dans le camp des *froum* et prouver ma loyauté à l'égard de Hachem et de Sa Torah. Puisse Hachem nous aider à rester forts.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchez à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

